La voie dorée (Open Access Gold) Un nouveau défis pour les publications scientifiques?



Bart van Tiggelen Le 26 Juin, 2012





Commission des Publications SFP





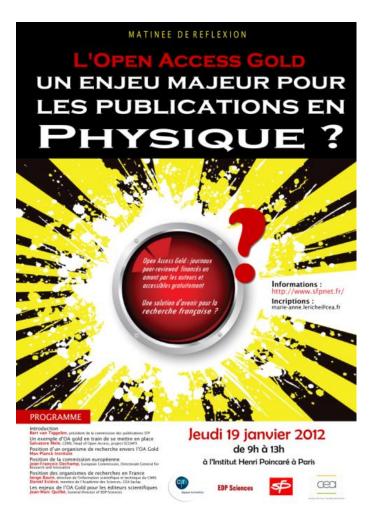




Martina Knoop (CNRS-Marseille) EPS executive committee
Agnès Henri (directrice éditoriale EDP Sciences)
Jean Daillant (CEA Saclay) Steerring EPJ
Xavier Bouju (CNRS Toulouse) lien IUPAP
Bart van Tiggelen (CNRS-Grenoble) président, SAC EPJ

Michel Lannoo (Marseille) président SFP
Martial Ducloy (CNRS Paris) vice président SFP
Michèle Leduc (ENS Paris) ex Présidente SFP/COMETS CNRS
Roger Maynard (UJF Grenoble) ex président SFP/COMETS CNRS

Denis Jérôme (CNRS Orsay) ex EiCh EPL,EPJ Jean François Joanny (Institut Curie Paris) ex EiCh EPJE Jean Michel Raimond (ENS Paris) ex EiCh EPJD

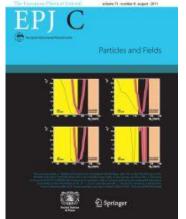


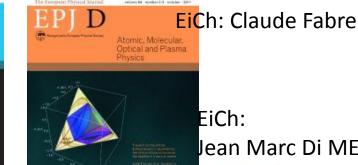
http://openaccessgold.org

Missions

- chargée de conseiller la SFP pour tout ce qui concerne l'édition scientifique
- Lien avec EDP Sciences (SFP=actionnaire principale)
- Membre fondateur Europhysics Letters (EPL)
- Membre fondateur European Physical Journal
 (EPJ= J de Physique + Zeitschrift fur Physik + Il Nuovo Cimento +
 Acta Physica Hungarica, Anales de Fisica,
 Czechoslovak Journal of Physics, Portugaliae Physica :
- Relations internationales:
 - Mondiale: l'IUPAP (International Union of Pure and Applied Physics)
 - Europe: chantier APP: Alliance for Physics Publications
 - → porté par EPS, participants IOPP, Springer, SFP/EDPS, SIF, DFG): plateforme/vitrine des publication européennes

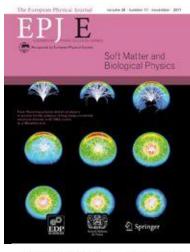


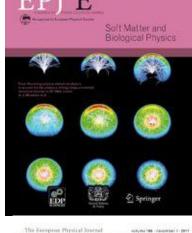




2 Springer

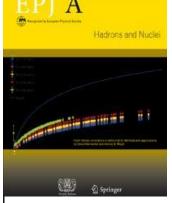
EiCh: Jean Marc Di MEGLIO

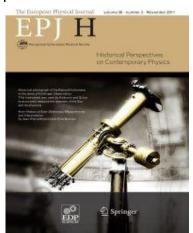


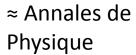




≈ J. de Physique IV













Les « publications » scientifiques....

- ..sont nécessaires pour disséminer nos travaux scientifiques (« carte de visite » pour le chercheur).
- .. sont une « garantie » de qualité scientifique (grâce à la validation par les pairs).
- ..sont cités (ou pas) par nos confrères
 « prix scientifique » (# citations) = valeur scientifique?
- ..tranchent sur la carrière d'un chercheur (promotion, financement ANR, ERC...)

Le chercheur souhaite....

- ..un accès facile, visibilité et pérennité de ses publications.
- ..un bon service éditorial.
- ..une indexation dans les bases de données consultées par les comités d'évaluations (ISI)
- ..une implication directe (de sa communauté scientifique) dans le processus éditorial.
- ..un « juste » prix de sa publication
- .. le « prestige » (= publication dans une revue avec un rejet à taux élevé).

Cercle vicieux: encouragé par les organismes

Le modèle traditionnel....

- L'accès aux revues scientifiques est vendu par les éditeurs. Les organismes/laboratoires souscrivent aux abonnements. Leurs chercheurs ont accès aux revues, et la publication de leur article est gratuite.
- Les éditeurs scientifiques mettent en œuvre l'évaluation par les pairs et s'occupent de la mise en forme de la version en ligne et/ou papier, et de sa diffusion.
- Certains éditeurs sont intégrés dans la communauté scientifique (APS, EDP Sciences, EPS, IOPP, SIF). Les sociétés savantes concernées bénéficient énormément des revenus (10 M£ IOP).
- En principe, le chercheur transfert son droit d'auteur à l'éditeur.
- Les « preprints » sont déposés par les auteurs sur des archives ouvertes (ArXive, HAL,..), autorisés par l'éditeur sans ou avec embargo.

Pourquoi changer?

- Internet a bouleversé l'édition scientifique (version papier → numérique, accès mondial à 4 clics).
 - Les archives vertes ne répondent pas à tous les besoins
- Les articles dans les revues sous abonnements ne sont pas accessibles en libre accès. Or, la déclaration de Berlin préconise l'accès libre aux publications soutenues par les crédits publics.
- Flambée des prix des abonnements
 - → plus de soumissions (3.5 %/an : Brésil, Russie, Inde , Chine, ..), souvent non-souscrits
 - →Les abonnements sont souvent vendus en grands « package » Par ex. Elsevier –Reed avec un chiffre d'affaire de 5 milliards € (2000 revues): Le coût du savoir (> 12000 signataires) Le rejet de Harvard (3,75 millions \$ en abonnements: +/+ 36 % part Elsevier).
 - → prestige coute cher (3500 € pour Nature Comm): un cercle vicieux: UCLA (40 millions \$ en abonnements) manifeste contre NPG.
- Les droits d'auteur devraient rester auprès du chercheur (recommandation COMETS/CNRS 2012).

Accès Libre (Open Access)

Le libre accès (open access) est la mise en disposition en ligne de contenus numériques, qui peuvent eux-mêmes être soit libres (Creative Commons) soit sous un des régimes de propriété intellectuelle

http://en.wikipedia.org/wiki/Open access

Creative Commons: organisation à but non lucratif.

Les licences CC permettent à l'auteur d'autoriser à l'avance la libre diffusion des données, des œuvres, etc sous certaines conditions (citation de la source, utilisation non-profit, ..)

- 1. OA Green: Open Archives/ auto-archivage (HAL, ArXive,...).
- OA Gold: author-pay (PRX), organisation-pay (MPI→NJP), sponsor-pay (Physical Review Special Topics-Accelerators & beams) consortium-pay (SCOAP3).
- 3. OA Hybride (Open Choice): mélange (EPL, EPJ,..).

Springer est un éditeur vert:



... opening access to research

Home · Search · Journals · Publishers · FAQ · Suggest · About

Publisher copyright policies & self-archiving

English | Español | Magyar | Português

One publisher found when searched for: Publisher: Springer Verlag

Publisher:	Springer Verlag (Germany), Germany	
Journals:	(~2163 journals) - involving 740 other organisations	
RoMEO:	This is a RoMEO green publisher	
Copyright:	example copyright transfer statement - NIH Policy - Self-archiving Policy	
Updated:	25-Nov-2010	
These are the publisher's default policies. Individual journals may have special permissions, especially if they involve other organisations or have paid open access options. Always run a journal title or ISSN search to check.		
These are the publish		
·		
Author's Pre-print:	or have paid open access options. Always run a journal title or ISSN search to check.	

EDP Science est un éditeur vert:



... opening access to research

Home · Search · Journals · Publishers · FAQ · Suggest · About

Publisher copyright policies & self-archiving

English | Español | Magyar | Português

One publisher found when searched for: Publisher: EDP Sciences

Publisher: EDP Sciences, France

Journals: 83 journals (including journals with special policies) - involving 43 other organisations

RoMEO: This is a RoMEO green publisher

Copyright: Example Policy 1 - Example Policy 2 (pdf)

Updated: 14-Jan-2011

These are the publisher's default policies. Individual journals may have special permissions, especially if they involve other organisations or have paid open access options. Always run a journal title or ISSN search to check.

Author's Pre-print:

author can archive pre-print (ie pre-refereeing)

Author's Post-print:

author can archive post-print (ie final draft post-refereeing)

Publisher's Version/PDF:

author can archive publisher's version/PDF

Quelques faits sur l'Accès Libre

- la majorité des éditeurs scientifiques se lancent sur la « voie dorée » en anticipant le débat public et politique
 - → 30 % de 25000 revues sont en OA (2009); 8 % des articles OA gold 12 % OA vert. (2008)
 - → croissance d'OAG entre 20 % et 30% par an → 25 % OA gold en 2020
 - → Springer: 150,000 articles par an, dont 20,000 (13 %) en OA gold .
 Rachat Biomed Central (> 230 revues en OAG; 500 à 2000 €)
 - → Public Library of Science (PLoS): 7 revues OAG en science de la vie, médecine (IF = 14, dont 2 avec taux de rejection > 90 %)
 - New Journal of Physics (IOPP/DFG: 950 €; facteur d'impacte = 4), Phys. Rev. X (APS)
 - → plusieurs revues EPJ (EDPS/SIF/Springer)
 - → Wellcome trust (UK) a financé OAG à 1750 € en moyen par article (2011)

Quelques faits sur l'Accès Libre

- De grandes différences existent d'une discipline à l'autre
 - → La voie verte est toujours très soutenue par les physiciens (comme supplément).
 - \rightarrow Particules et hautes énergies en France (IN2P3) \in SCOAP3.
 - → En médecine et biologie, la voie d'or prend la relève.
 - → En maths, le circuit « preprint » semble avoir pris le devant.
 - → SHS, OAG pas très développé.

Difficulté de mener une politique unique pour CNRS

 Au CNRS « les packages » empêchent de chiffrer les dépenses en physique



- → 5 % en OAG au CEA (soit 200 par an).
- → # publications CEA x 1000 € ≈ budget abonnement
- → Une position ferme de la Direction Générale pour une diminution du coûts des contrats d'abonnements

La physique théorique et expérimentale au CEA

~1.500 articles par an dont ~1% en Open Access Gold

Pour mémoire, les chercheurs du CEA furent parmi les tous **premiers utilisateurs et promoteurs d'ArXiv** inventé en 1991 par Paul Ginsparg (post-doc à l'IPhT en 1990).

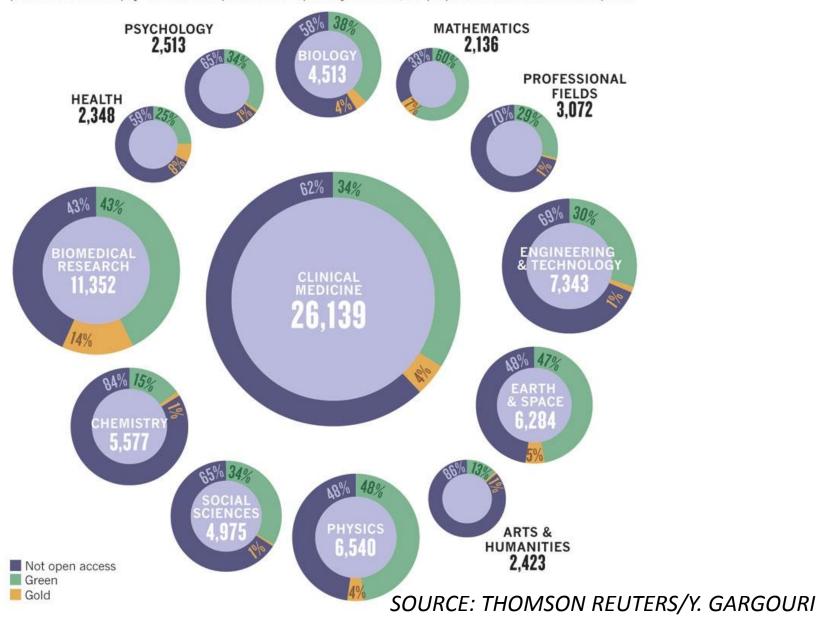
Sciences du Climat et de l'Environnement

Le laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (Unité mixte CEA/ CNRS) publie ~150 articles par an dont ~ 20% en Open Access Gold

Les sciences du vivant du CEA
La Direction des Sciences du Vivant publie ~900 articles
par an dont ~ 9% en Open Access

OPEN ACCESS IN THE UK

Of the 85,215 research papers published by UK academics in 2010 (as indexed by Web of Science), around 5% were gold open access, whereby authors pay for open publication. Another 35% were green open access — published behind a pay wall and then put in a free repository. However, the proportion varied between disciplines.



Les avantages de la voie d'or

- Les grands bouquets de revues ne peuvent plus être imposés
- la libéralisation des droits d'auteurs (en faveur d'une licence de publication *Creative Commons*).
- La croissance du nombre de publications (venant du BRIC) ne pose plus problème financier aux bibliothèques.
- Répond à la Déclaration de Berlin: les archives vertes reprennent alors leur rôle de « serveur des preprints » et n'ont pas vocation à disparaître!
- Evite le système hybride qui donne aux chercheurs le sentiment de payer
 2x pour les publications scientifique (avec l'argent du contribuable).

Les inconvénients de la voie d'or

- (évoqué par EPS) Modèle OAG auteur-payeur: les revenus sont proportionnel au nombre de publications : risque donc que la publication se fasse au détriment de la qualité scientifique de la revue. Solution: organisme- ou consortium- payeur?
- OAG ne règle pas le problème du prix des revues de prestiges : plus les revues auront un fort IF (Nature en sciences dures), plus elles pourront mettre des prix de publication élevés et seuls les « chercheurs riches » pourront se l'offrir.
- La mise en œuvre rapide (en évitant le modèle hybride autant que possible) n'est pas évident.
- La volonté de basculer a OAG n'est pas voulu par toutes les disciplines → politique pluridisciplinaire difficile .
- Peu de bascule abonnements vers l'accès libre. Explication : un retour en arrière est exclu.

lundi 09 janvier 2012

L'UNESCO s'engage pour l'Open Access : impressionnant !





http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2012/01/lunesco-sengage-pour-lopen-access.html

Thursday 8 December 2011

Results of publicly funded research will be open access – science minister

David Willetts, the science minister, said the government wants to move to open access while protecting peer review.





Open Access at the Max Planck Society

The Max Planck Society is bound by the principle of public access to the output of science. This is the spirit in which the Berlin Declaration was written. I have called upon Max Planck authors to make their findings available according to the Open Access principles and to be involved in the establishment of a globally accessible platform of scientific knowledge."

Peter Gruss, President of the Max Planck Society

Dépêche du Groupement Français de l'Industrie et de l'Information (GFII), le 12 juin

Le gouvernement britannique a reçu et rendu public hier le très attendu rapport du groupe Finch qui a été remis hier au gouvernement britannique.

« (...) making peer-reviewed journals available for free at public libraries would foster innovation, drive growth, and open up a new area of academic discovery »

- gouvernement britannique vise à systématiser le modèle de libre accès aux articles scientifiques issus de la recherche financée sur fonds publics outre-Manche.
- Les coûts associés à ce basculement vers un modèle "Authors pay" pourrait aller jusqu'à 50 M£ (62 M€).
- Les éditeurs britanniques (Elsevier, Oxford University Press, Taylor & Francis, the Royal Society of Chemistry, Cambridge University Press, IEE, etc.) éditent 20% du total des articles scientifiques publiés mondialement (contre 5.7 % de la production scientifique).

Croissance du libre accès

NATURE MATERIALS | VOL 11 | MAY 2012 | www.nature.com/naturematerials

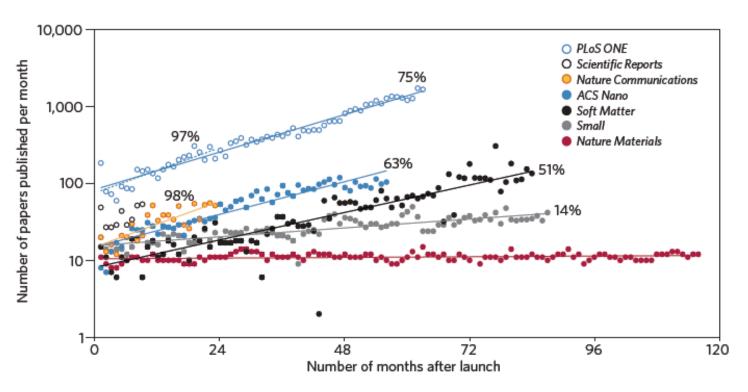
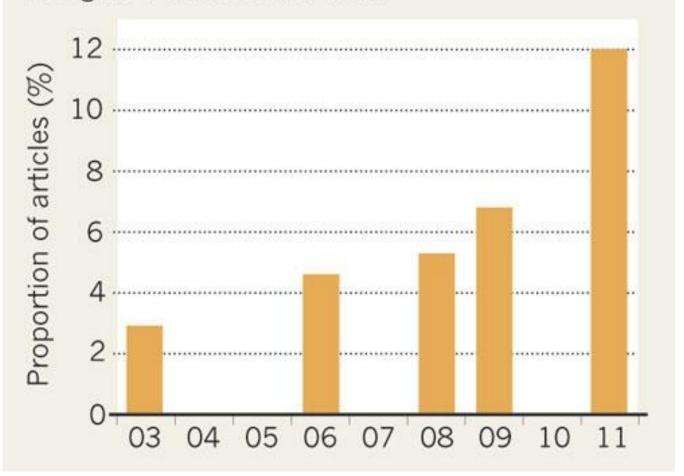


Figure 1 | Number of research papers per month published by selected journals launched in the past ten years. Selected journals are OA (open circles), hybrid (*Nature Communications*, for which currently 45% of the published articles are OA) and subscription-based (filled circles). The data reasonably follow exponential growth behaviour (lines are exponential fits; the dashed line for *PLoS ONE* to data for the first 24 months) with the indicated average annual growth rates. The number of papers were extracted from the journals' respective websites, and grouped into months according to publication date (*PLoS ONE*, *Scientific Reports, Nature Communications* and *Soft Matter*) or the journal's issue in which they were published (*ACS Nano*, *Small* and *Nature Materials*).

RISE OF GOLD

The world's gold open-access articles are rising as a share of the total.



SOURCE: SCOPUS/ISI/M. LAAKSO/B.-C. BJÖRK

VICE-PRESTEATOK THE EGROPEAN COMMISSION

VICE-PRESIDENT DE LA COMMISSION EUROPEENNE

RECULE 2 0 DEC. 2011

Cher Monsieur Gallimard, Cher Monsieur Quilbé,

Votre lettre du 6 octobre 2011 a retenu toute notre attention et nous sommes sensibles à vos préoccupations au sujet du développement d'une politique européenne pour l'information scientifique à l'ère du numérique. Nous apprécions pleinement les échanges de points de vue avec les éditeurs scientifiques, en particulier les réunions régulières qui ont lieu à la fois avec la Direction Générale de la Société d'Information et de la Direction Générale de la Recherche.

Votre lettre met en lumière certains des défis auxquels les systèmes de diffusion d'information scientifique sont confrontés à l'ère du numérique. Un accès généralisé et efficace à l'information scientifique reste extrêmement important pour la recherche et l'innovation dans la société du savoir d'aujourd'hui. Dans ce contexte, la Commission européenne estime que les résultats scientifiques, en particulier ceux financés par des fonds publics, doivent être largement visibles et facilement accessibles afin qu'ils soient connus et réutilisés par les chercheurs, les entreprises et les citoyens.

L'objectif de la Commission dans le domaine de l'information scientifique est de maximiser les avantages des technologies de l'information pour un meilleur accès et une utilisation plus aisée des connaissances scientifiques. Bien sûr, cela implique une juste rémunération pour ceux qui investissent pour faire fonctionner le système. Nous sommes bien conscients du fait que les éditeurs scientifiques jouent un rôle clé dans le processus de diffusion scientifique, y compris dans l'organisation du processus d'évaluation par des pairs (« peer review »).

Lorsque la Commission a adopté en 2010 la stratégie Europe 2020 et les «Flagship Initiatives » Innovation de l'Union et Agenda numérique pour l'Europe, elle a déjà souligné le libre accès (« open access ») comme un moyen pour atteindre les objectifs d'Europe 2020. La Commission a annoncé son intention de promouvoir le libre accès aux résultats de la recherche publique, et en particulier de l'appliquer comme un principe général pour les projets financés par les programme-cadres de recherche de l'UE.

Monsieur Antoine Gallimard Président du SNE Monsieur Jean marc Quibé Président du SPCS 115 Bld Saint Germain F - 75006 Paris

Cher Monsieur Quilbé,

Votre lettre du 6 octobre 2011 a retenu toute notre attention et nous sommes sensibles à vos préoccupations au sujet du développement d'une politique européenne pour l'information scientifique à l'ère du numérique. Nous apprécions pleinement les échanges de points de vue avec les éditeurs scientifiques, en particulier les réunions régulières qui ont lieu à la fois avec la Direction Générale de la Société d'Information et de la Direction Générale de la Recherche.

Votre lettre met en lumière certains des défis auxquels les systèmes de diffusion d'information scientifique sont confrontés à l'ère du numérique. Un accès généralisé et efficace à l'information scientifique reste extrêmement important pour la recherche et l'innovation dans la société du savoir d'aujourd'hui. Dans ce contexte, la Commission européenne estime que les résultats scientifiques, en particulier ceux financés par des fonds publics, doivent être largement visibles et facilement accessibles afin qu'ils soient connus et réutilisés par les chercheurs, les entreprises et les citoyens.

L'objectif de la Commission dans le domaine de l'information scientifique est de maximiser les avantages des technologies de l'information pour un meilleur accès et une utilisation plus aisée des connaissances scientifiques. Bien sûr, cela implique une juste rémunération pour ceux qui investissent pour faire fonctionner le système. Nous sommes bien conscients du fait que les éditeurs scientifiques jouent un rôle clé dans le processus de diffusion scientifique, y compris dans l'organisation du processus d'évaluation par des pairs (« peer review »).

Lorsque la Commission a adopté en 2010 la stratégie Europe 2020 et les «Flagship Initiatives » Innovation de l'Union et Agenda numérique pour l'Europe, elle a déjà souligné le libre accès (« open access ») comme un moyen pour atteindre les objectifs d'Europe 2020. La Commission a annoncé son intention de promouvoir le libre accès aux résultats de la recherche publique, et en particulier de l'appliquer comme un principe général pour les projets

Financement OAG IOPP

Financial support for OA publication fees is growing

- University of Calgary
- University of Ottawa
- Goettingen University
- Max-Planck Society
- University of Nottingham
- Columbia University
- Cornell University
- Harvard University
- University of California, Berkeley
- University of Florida
- University of North Carolina, Chapel Hill
- University of Wisconsin, Madison

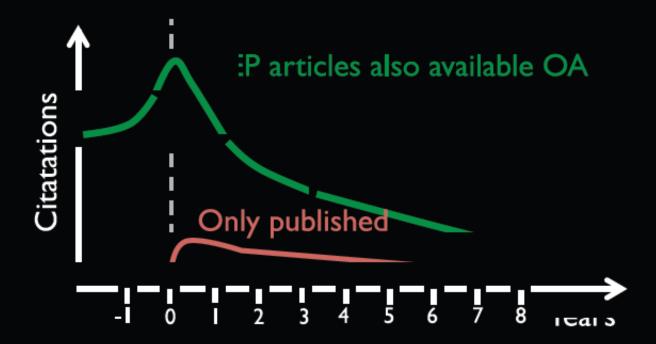
Dr. Nicola Gulley, IOPP editorial director

SCOAP3

Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics

Convert high-quality HEP journals to OA Transparently remove funding barriers Libraries redirect subscr. to SCOAP3 SCOAP3 pays centrally for peer-review Price-per-article from call for tender Coexistence of preprint repositories and sustainable high-quality journals



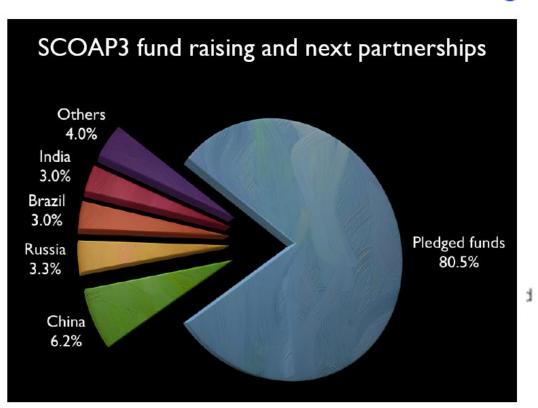


Journals seem not to be vehicles of communication <10% HEP scientists read journals if preprint available

Gentil-Beccot, Mele, Brooks arXiv:0906.5418

SCOAP3 Partnerships Jan 2012

80 % of the budget envelope pledged



Austria Belgium CERN Denmark France Finland Germany Greece Hungary	Italy Netherlands Norway Portugal Romania Slovakia Sweden Switzerland Spain JISC (UK)	
Australia	Israel, Turkey	
Morocco	Korea and Japan	
Canada >150 U.S. libraries (95%)		

Principe du « fair-share »: contribution d'un pays au budget proportionnelle à son implication

Pérennité du modèle ?

Jens Vigen (CERN), 19 janvier 2012

Conclusions

- 1. Le modèle économique basé sur les abonnements est remis en cause dans certaines disciplines (Internet, bouquets, accès restreint, prix)
- La voie d'or (OAG) surtout avec organisme ou consortium comme payeur – répond a certains nouveaux besoins (libre accès, droits d'auteur, émergence pays BRIC, évaluation des chercheurs) .
- 3. L'implication directe des chercheurs et des sociétés savantes et leurs Maisons d'Edition dans toute la chaine éditoriale est souhaitable.
- 4. Le débat public a été lancé dans d'autres pays. La France? Prise de position avec vision souhaitée (recommandation COMETS/CNRS).